

Histoire du lieu-dit "Marensac"

Marensac, avant d'être le quartier Marensac de Belberaud, était un « village », tout comme « la Tour », « Amourières ».....

Etaient appelés « villages », des petits hameaux de quelques maisons rurales bâties sur des collines (car les plaines étaient certainement de grands marécages une bonne partie de l'année), autour du château seigneurial, ou de l'Eglise.

Le Moyen Age a favorisé le regroupement de l'habitat rural. C'est sans doute à cette période que Belberaud, déclarée Paroisse, est devenu la commune que nous connaissons. Tout comme Montlaur, qui possédait un château (jadis fief de Raymond IV) s'est imposé au détriment de Maraval et de St Lautier).



Nous ne possédons que de trop rares témoignages de l'origine de Belberaud.

Cependant, grâce au cadastre de 1810, détenu en mairie, nous trouvons la mention du nom de Marensac, entre le croisement du chemin de Fourquevaux (RD 79) et de l'actuel chemin de Carrerrasse jusqu'à l'angle du chemin de Lasserre (depuis chemin de la Serre), à l'est du village.

Sur le cadastre on constate plusieurs petites parcelles de terre regroupées. Il s'agissait sans doute de maisons rurales édifiées autour d'un château, dont il reste une tour d'angle décalée, comme le montrent les photos ci-dessous.



Dans cette tour, la première pièce est formée d'une voûte certainement ancienne.



Actuellement le reste du bâtiment proche de la tour sert de hangar à l'association « Pastel » pour abriter de vieilles machines agricoles.

Les seules documentations, trouvées dans les registres paroissiaux, datent en général de 1670. Avant cette date, il est très difficile de déchiffrer les documents tant ils sont illisibles, en raison de la mauvaise qualité du papier et de l'encre.

C'est ainsi qu'on note la naissance à Marenzac des enfants de Charles Viole, chirurgien et de Marguerite de Marenzac :

- * Catherine : le 23 juillet 1680
- * Antoine, Michel, Charles : Le 20 octobre 1681

Il est aussi rapporté que Marguerite de Marenzac meurt en donnant naissance à Antoine et que le parrain des deux enfants est Antoine de Marenzac (frère de Marguerite) et la marraine, Catherine de Cluzet, épouse de Marenzac.

*Avec l'aimable concours de **Monsieur Bertrand**, historien local*